

Se balader dans l'incroyable Berlin

Autor(en): **Rein, Frédéric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2014)**

Heft 53

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-831227>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Se balader dans l'incroyable Berlin

Historique et contemporaine à la fois, la capitale allemande montre différents visages à ceux qui la visitent. Cette ville nous fait passer sans transition d'une époque à l'autre.

Elle a d'abord été le symbole d'une Allemagne déchirée, avant de devenir celui d'une Allemagne réunifiée. Un paradoxe qui n'ébranle en rien la porte de Brandebourg, qui campe fièrement depuis 1791 sur ses douze colonnes doriques taillées dans le grès. Avec à ses pieds la Pariser Platz, sertie d'élégantes résidences, d'ambassades et de l'hôtel Adlon, le plus réputé de la ville.

Non loin, le Mémorial de l'Holocauste ravive également le passé. Pas moins de 2 711 blocs anthracite en béton de hauteur différente ont été disposés en damier par l'architecte américain Peter Eisenman, afin de rappeler le triste sort des 6 millions de Juifs assassinés en Europe. Ce devoir de mémoire se prolonge dans une partie souterraine, qui revient sur cette extermination. Contemporain sur la forme et historique sur le fond, ce monument est à l'image de la ville tout entière: tourné vers l'avenir, mais intimement lié au passé.

Visiter Berlin consiste incontestablement à traverser les époques. Ainsi, la Friedrichstrasse, l'une des artères principales de la ville, nous fait voyager sur 3,5 km entre l'âge d'or des années vingt et architecture moderne, à l'instar du temple de verre imaginé par Jean Nouvel, où se trouvent les Galeries Lafayette.

Architecture d'hier et de demain

Une transparence que l'on retrouve à la gare centrale. Onze années de travaux ont fait d'elle, dès 2006, la gare de croisement la plus grande et moderne d'Europe. Conçue comme une «cathédrale des transports», elle se pare d'une gigantesque structure en verre. La



Ancien symbole de la division de la ville, la porte de Brandebourg faisait partie intégrante du mur de Berlin. Révolue depuis 1989, cette période sombre de l'histoire allemande n'altère en rien la magnificence de son architecture qu'illustre le Berliner Dom.



Photos: S. Kawan / Alamy, M. H. / Alamy, M. H. / Alamy, M. H. / Alamy

Chancellerie fédérale, terminée en 1998, arbore elle aussi des façades en verre et joue avec des formes résolument modernes. On retrouve, ici et là, ce Berlin nouveau, résultat d'une métamorphose entamée à partir des années nonante. Il fait écho à des bâtiments chargés d'histoire, comme le Berliner Rathaus, l'imposant hôtel de ville de style nouvelle Renaissance en briques rouges, ou la cathédrale luthérienne de Berlin, dont la coupole, visible loin à la ronde, nous fait remonter au XV^e siècle. Une autre coupole nous attend au palais du Reichstag, siège du Parlement allemand, achevé en 1894 et rénové par la suite. Depuis son toit-terrasse, la

vue est magnifique. Une vue époustouflante, c'est également ce que propose la tour de la télévision berlinoise. Perchée à 368 mètres, elle représente, avec son étage panoramique situé à 200 mètres du sol, le bâtiment accessible au public le plus élevé d'Europe.

On redescend sur terre pour se rendre au Gendarmenmarkt, considéré par de nombreux Berlinoises comme la plus belle place d'Allemagne, grâce à la présence du Deutscher et du Französischer Dom, ainsi que du Konzerthaus.

Sans transition, nous voici à la Potsdamer Platz, dans Berlin-Ouest. C'est certainement l'exemple le plus flagrant du renou-

veau urbain. Les bâtiments que l'on y trouve, pour la plupart construits après la réunification, en ont fait le plus grand chantier d'Europe le temps de sa construction. Désormais visitée par 70 000 personnes chaque jour, cette place se compose notamment du Sony Center, du Daimler AG, de nombreux magasins et fait la part belle au septième art, grâce à 40 écrans répartis dans trois complexes, une académie du film et un musée du cinéma.

Des musées pour tous

Et des musées, Berlin en compte beaucoup. L'île aux musées, condensé de cent ans d'architecture et de culture, en regroupe

de renommée internationale, comme le musée Pergame, le plus visité, connu pour ses trésors architecturaux, tel l'autel Pergame. Il y a également le Nouveau Musée, qui abrite le buste de Néfertiti.

On peut aussi faire un détour par le DDR-Museum, qui se plonge dans le quotidien vécu en RDA. A moins de s'intéresser à celui dédié à la Currywurst, célèbre saucisse sauce ketchup et poudre de curry. Inauguré en 2009, il nous renvoie à une autre facette de l'identité allemande!

L'identité berlinoise, quant à elle, suit les méandres de la Spree, qui traverse le centre-ville – pour-quoi ne pas prendre un bateau de

plaisance pour y faire une petite croisière? Elle passe aussi par le marché aux puces du Prenzlauer Berg, le château de Charlottenburg, le stade des Jeux olympiques de 1936, et ses différents quartiers, comme celui de Saint-Nicolas, le plus ancien, avec ses ruelles moyennageuses, ou le quartier juif, où se trouvent les fameuses Hackesche Höfe, dont la construction a débuté en 1906. Dans ces huit cours intérieures de style art nouveau, situées entre Rosenthalerstrasse et Sophienstrasse, on trouve notamment des boutiques, des restaurants et des bars. Comme bien souvent ici, le passé a rendez-vous avec le présent.

Frédéric Reix

Le Club

Laissez-vous guider dans cette métropole fascinante. Voir en page 80.